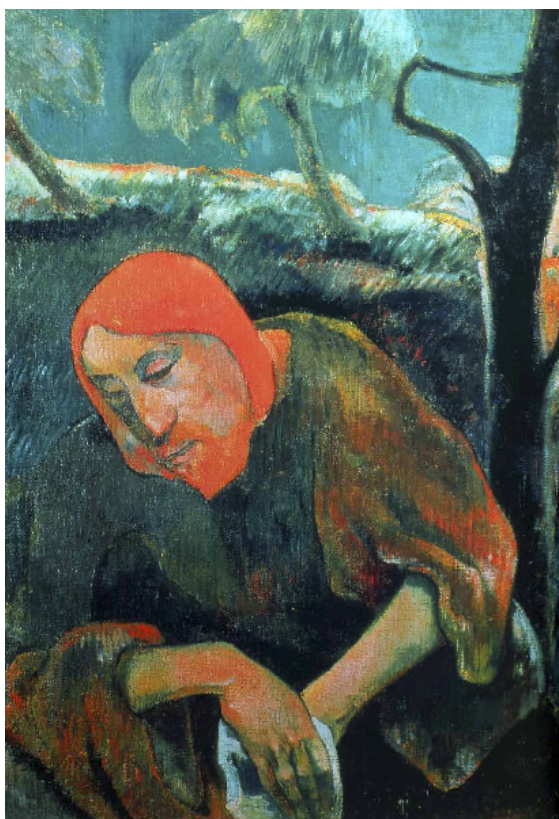


Mercredi Saint



Tout s'écroule. Jusqu'à en trembler, jusqu'à en pleurer. Les Hosanna sont étouffés par les cris de haine. Bientôt ses amis l'abandonneront, et Judas se tient prêt au coup de poignard dans le dos.

Le chemin de croix de Jésus commence dès maintenant. Bientôt il devra affronter la souffrance physique et une mort atroce. Mais dès maintenant s'abat un voile de tristesse : il pressent les défections, les lâchetés, les trahisons... « *L'heure vient, et elle est déjà là, où vous serez dispersés, chacun retournera chez soi et vous me laisserez seul* », souligne-t-il (Jean 16,32).

C'est l'heure de la souffrance psychologique et affective pour Jésus. Cette affliction – au contraire de ses amis – ne le quittera plus jusqu'à la fin, jusqu'au cri d'angoisse du crucifié : « Oh, mon Dieu, m'aurais-tu abandonné ? » A Gethsémani, le voilà submergé par l'anxiété et le doute... Au point de tout abandonner ? La tentation est là : Père, s'il te plaît, épargne-moi tout cela ! Je n'en peux plus !

Il fallait un Jésus tourmenté dans son cœur et son esprit pour comprendre de l'intérieur ces souffrances humaines : burn out des travailleurs sous pression, dépressions profondes de celles et ceux qui perdent le goût de la vie, stress des factures, dettes et fins de mois compliquées, angoisse de celles et ceux qui s'inquiètent pour leurs enfants...

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14-25)

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? » Il leur dit : « Allez à la ville, chez untel, et dites-lui : "Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples." » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! »

Illustration : Le Christ au jardin des oliviers, Gauguin